


Culture & So

Reportage

Des bancs d'école à la salle Métropole

Novices il y a encore un an, les écoliers lausannois n'ont eu que trois mois pour apprendre une partition. Ils jouent en public avec l'OCL le 9 décembre

Alexandre Caporal Textes
Patrick Martin Photos

 emue-ménage. Altos, violons, violoncelles et con-

Dans la salle, les cordes crissent encore. Mais la concentration est de mise pour tenter de reproduire la mélodie du violoncelle jouée par l'enseignante. Les écoliers, âgés de 9 à 11 ans, se servent de

apprendre une partition. Ils jouent en public avec l'OCL le 9 décembre

Alexandre Caporal Textes
Patrick Martin Photos

Remue-ménage. Altos, violons, violoncelles et contrebasses, les instruments se mettent en place. Les jeunes musiciens font face à l'enseignante, en arc de cercle, à la manière d'un orchestre, un vrai. Un geste stoppe net le brouhaha. Un archet sur la tête pour imposer le silence, puis la classe de 6P de Coteau-Fleuri, à Lausanne, frotte ses cordes. Le cours peut commencer.

Depuis la rentrée, Noëlle Reymond enseigne aux écoliers, à raison de nonante minutes par semaine, la pratique d'un instrument à cordes classique dans le cadre de l'Orchestre en classe. Un projet mis en place il y a dix ans par l'École de musique de Lausanne et le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC).

L'enjeu cette année? Trois classes d'établissements lausannois différents se produiront, le temps d'un morceau, aux côtés des musiciens de l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL) lors d'un concert portes ouvertes à la salle Métropole, dimanche 9 décembre. «C'est un peu tôt», lance Noëlle Reymond, à quelques semaines de l'événement. Si les enfants manient l'archet depuis un an et demi, moment où ils ont dû choisir leur instrument en exprimant leur souhait sur un bout de papier, ils n'ont eu que trois mois pour apprendre leur partition. Soit la «Symphonie N° 1» de Gustav Mahler.

Dans la salle, les cordes crissent encore. Mais la concentration est de mise pour tenter de reproduire la mélodie du violoncelle jouée par l'enseignante. Les écoliers, âgés de 9 à 11 ans, se servent de gommettes placées sur leurs manches pour repérer les notes. Là, seuls les instruments résonnent. Quelques grimaces, mais pas plus. On ne semble pas vouloir rigoler avec la musique classique.

Développer l'écoute

Fondues dans le groupe, deux musiciennes de l'OCL, l'altiste Solange Joggi et la violoniste Stéphanie Joseph, les aident à ajuster leur instrument. «Nous avons établi une forme de parrainage, explique Aude Leclerc, responsable des activités jeunesse à l'OCL. Durant les mois de préparation, des musiciens se sont déplacés dans les classes. Comme ça, les enfants auront des visages familiers le jour du concert pour se rassurer.»

Certains ressentent déjà la pression. Comme Youssra, 9 ans, qui a peur de «faire des fausses notes» avec son violoncelle, ou Manon, qui se dit très angoissée: «Mais si on est stressé, c'est qu'on est célèbre, non?» D'autres abordent le concert de manière plus détendue. Auron, 10 ans, a déjà chanté sur scène des poèmes albanais, Rayan, le contrebassiste de la troupe, a déjà joué lors d'un concert devant ses parents. Yannis, lui, ne répète pas beaucoup son violon à la maison. Mais ne va pas se faire un sang d'encre: «Alors, moi, je stresse pas du tout!»

«Qu'est-ce que j'ai fait comme note?» leur demande alors Noëlle Reymond.

Sol, la, mi, ré... toutes les réponses possibles fusent. L'Orchestre en classe vise avant tout à développer l'écoute des élèves, à leur apprendre le nom des notes et leur trauteur, à comprendre les harmonies. L'enseignante travaille en binôme. À ses côtés aujourd'hui, Rosa Weller, spécialiste des cordes aiguës, s'applique à faire des corrections individuelles. Puis, avec son alto, elle demande à chaque enfant de répéter à son tour, seul, un certain phrasé. «Nous voulons leur apprendre à jouer tous ensemble, avoir une pulsation commune, et oser jouer devant les autres», commente Noëlle Reymond.

Les camarades s'encouragent

On pose les instruments. Ce sont les voix qui prennent le relais et répètent à l'unisson - puis en canon - les mêmes mesures. «On va faire quatre groupes. Violons et altos dans les vestiaires, contrebasses dans le réduit, et les violoncelles vous restez ici.» On s'exécute sans rechigner. Professeures et musiciennes

se dispatchent aussi. Avec Stéphanie Joseph, les violons. «Peux-tu me jouer ré-mi en pizzicato? Es-tu confortable avec ton instrument?» Demande-t-elle à Yannis. Tout le monde est attentif et at-

60

Le nombre d'élèves lausannois qui se produiront avec les 40 musiciens de l'OCL lors du concert portes ouvertes.

tend son tour pour s'entraîner et corriger ses erreurs. Les camarades s'encouragent. «Bravo, je suis fier de toi», lance l'un d'eux.

Dans la salle d'à côté, les altos avec Solange Joggi. «On a un problème. Vous avez beaucoup d'énergie mais vous ne m'écoutez pas.» Alignés debout sur un banc, les musiciens en herbe se laissent aller à la dissipation. Dans un judicieux mouvement stratégique, Solange

échange sa place de cheffe d'orchestre avec une élève. «C'est toi qui nous guides maintenant, tu as des responsabilités.»

Le jour J, 60 élèves partageront un morceau aux côtés de 40 musiciens, assis au parterre, à la hauteur du public. Le concept du concert portes ouvertes de l'OCL? Balayer toutes les époques de la musique classique en soixante minutes, soit dix pièces. C'est la première fois que l'Orchestre en classe passe des bancs aux planches de la salle Métropole, à Lausanne, et se produit avec des musiciens professionnels.

«Vous arriverez par l'entrée des artistes, on vous fera un chemin en clé de sol», explique Aude Leclerc aux enfants. Tous les doigts sont levés: «Comment je vais m'habiller? Il faut amener son instrument? Et qui va nous emmener?»

Concert portes ouvertes de l'OCL

Dimanche 9 décembre à 17h,
salle Métropole, Lausanne.

Concert gratuit, sans réservation possible

www.ocl.ch